

# ALAIN TOURAINE ET ACTION SOCIALE

## I- Généralité :

Courant qui place les acteurs au centre de l'analyse des **phénomènes sociaux**. Les **conduites** individuelles ou collectives ne sont pas comme le voudrait l'**historicisme**, le fruit des **lois** générales de l'évolution, mais résultent des affrontements entre des **rationalités** divergentes.

Très généralement, ces mouvements recouvrent des processus très divers dans lesquels des individus se mobilisent pour tenter de modifier des **institutions**, des **règles** ou des **comportements** au sein d'un environnement.

**Exemple** : les **manifestations politiques**, les **grèves lycéennes** et **étudiantes**, les **jacqueries paysannes** du **XIV** et du **XVe siècle** s'apparentent à des mouvements de protestation éphémères, de même que les **révolte de la faim**.

Selon Alain Touraine, l'histoire des rapports entre l'homme et la machine peut être décomposée en **trois étapes** :

- **La première (phase A)** correspond aux débuts de la révolution industrielle. Les machines sont alors des **machines universelles**, susceptibles de fabriquer différentes pièces. L'ouvrier est maître de son travail, la formation a lieu sur le tas et prend parfois des années. Dans les ateliers, règne une **éthique de conscience professionnelle**.

- **Par la suite (phase B)**, se met en place le **taylorisme**. Les machines deviennent de plus en plus spécialisées. Le **chronomètre** impose le respect des cadences de telle sorte que les **directives** du bureau puissent être appliquées avec maximum d'efficacité.

- **La dernière (phase C)** est celle des **machines autonomes**. Les tâches à exécuter ne sont plus que des tâches de **contrôle**, de **surveillance** ou d'**entretien**. Toute intervention directe sur la matière est supprimée.